



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



**Maltraitance(s)
aujourd'hui :
Comprendre les
évolutions pour
mieux y répondre**

CNAM - 31 mai 2016

Les violences envers les enfants dans le Perche ornais : Une approche par les réseaux personnels de la parentalité en difficulté

Rapport de recherche CERReV

Réponse à l'appel d'offre thématique de l'ONPE 2013



CONTEXTE DU PROJET DE RECHERCHE

- ✓ Constat d'une augmentation des violences sexuelles intrafamiliales sur le secteur de Bellême et plus généralement des violences envers les enfants dans le Perche ornais
- ✓ Cette situation génère un malaise chez les professionnels du secteur
- ✓ Mobilisation du Conseil départemental de l'Orne, constitution d'un groupe de travail pluri institutionnel et d'un comité de pilotage → sollicitation du CERReV pour une « recherche-action » en 2012

Equipe de recherche :

- D. Beynier (PU sociologie, directeur scientifique),
- G. Desquesnes (MCF sociologie),
- A. Lochon (doctorante en sociologie, chargée d'études)
- Etudiants en DEIS 3





OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

- 1/ Comprendre le sens de ce qui est présenté comme une hausse des cas de violences envers les enfants sur ce territoire**
- 2/ Opportunité pour poursuivre nos travaux sur le réseau personnel et de soutien des familles dites maltraitantes**
- 3/ Réflexion sur les pratiques d'accompagnement des professionnels**





AXES DE RECHERCHE, HYPOTHESES ET METHODE (1)

Axe 1 : De l'impact des changements législatifs sur les représentations et les pratiques des professionnels

Hypothèse : incidence de la loi 2007 sur les représentations des professionnels (définitions maltraitance assimilée à danger, élargissement des situations comprises sous ces deux termes) et sur leurs pratiques (définition floue de l'IP, rédaction des IP pour des motifs variés) qui se traduirait par une augmentation des situations perçues de danger/maltraitance.

→ Entretiens auprès de professionnels, consultation de dossiers d'enfants et analyse de données chiffrées





AXES DE RECHERCHE, HYPOTHESES ET METHODE (2)

Axe 2 : Le réseau personnel des familles et la maltraitance

Hypothèse : Les familles suivies par les administrations sociales du Perche ont des réseaux personnels de type « disloqués » (Desquesnes, 2009) c'est-à-dire des réseaux particuliers sur le plan de leur forme, de petite taille, avec des liens manquants, comprenant des intervenants sociaux et des personnes décédées, les liens sont globalement peu soutenant.

→ Entretiens auprès des familles comprenant deux volets :

- Histoire, évènements et contexte de vie
- Reconstitution du réseau du point de vue d'ego et étude des fonctions des relations

Axe 3 : Réflexion commune sur les pratiques professionnelles





RESULTATS

Analyse de données chiffrées (1)

- **Trois sources de données : EN, gendarmerie, CD**
- **Augmentation du nombre de cas de violence en général détectés par les professionnels de l'EN de 2008 à 2012 sur le secteur de Mortagne**
- **Des faits de violence sexuelle (fichier 4001) bien présents sur le territoire du Perche plus que dans les autres territoires mais ces faits ne sont pas en augmentation**
- **Les IP traitées par la CRIP concernant les maltraitances passent de 33 à 35% entre 2008 et 2012**





Analyse de données chiffrées (2)

- Des données partielles (pas de données du secteur justice),
- En 2010, on constate effectivement une « *explosion des chiffres* » il s'agit là d'un artefact : c'est la première année entière de fonctionnement de la CRIP.
- Une conclusion évoquant une augmentation des maltraitances sur le territoire du Perche ne peut être retenue. Il faudrait pouvoir comparer avec les IP des autres circonscriptions du département pour dire s'il y en a plus dans le Perche qu'ailleurs, ce travail de grande ampleur n'a pu être réalisé.





Les représentations des professionnels des maltraitements et de leurs causes

- Des définitions plurielles de la maltraitance
- Violences physique et psychologique évoquées d'emblée
- Violence psychologique : pas d'unanimité sur ce que cette notion recouvre
- Invisibilité de la violence psychologique (et des abus sexuels) opposée à visibilité de la violence physique
- Deux situations pensées aujourd'hui comme des violences : les conduites addictives des parents, les séparations conjugales, la non-conformité au rôle de parent → **extension de la notion de maltraitance**
- **Des causes internes privilégiées** : histoire personnelle, relations conjugales, caractéristiques individuelles et psychologiques → **Psychologisation de la maltraitance**





Les représentations des professionnels (suite), le repérage et le traitement institutionnel de la maltraitance

- **Danger** : un terme juridique, des définitions du danger différentes d'un professionnel à l'autre, passage du risque au danger en cas de refus ou de résistance de la famille
- **Risque de danger** : notion pas très claire qui rassemble le moins les professionnels, lié au travail de prévention, renvoie aussi à l'attitude des familles quant à l'intervention des travailleurs sociaux, « **Les antennes et les clignotants** » qui pallient le manque de définition des notions de danger/risque de danger, **rôle du « feeling »** (Gavarini, 1998 ; Schultheis et coll., 2007)
- **Traitement institutionnel de la maltraitance : diversité des motifs des IP, un « acte professionnel problématique » (Serre, 2009), instrumentalisation de l'IP et renforcement du contrôle**





La contribution des réseaux personnels à la compréhension de la maltraitance envers les enfants

- Réseau personnel et de soutien : identifié comme un facteur de risque de maltraitance ou négligence dans la littérature
- Les réseaux de relations personnelles portent la trace (Bidart et *al.*, 2011) des trajectoires individuelles chaotiques et des événements de vie
- Le réseau ne représente pas une source de soutien social en cas de problème, du soutien institutionnel bien présent
- Réseaux de soutien les plus pauvres en lien avec les négligences et la question du handicap
- Entraide parasitée par les ruptures nombreuses dans les relations avec la parenté, soutien conjugal questionné





Bref portrait des familles interviewées

- Dans presque la moitié des familles, les enfants sont placés.
- Plus des 2/3 des familles expriment une seule forme de danger (violences physiques, psychologiques, négligences, problèmes divers dans la famille) et un tiers cumule plusieurs formes de danger (négligence majoritaire)
- 16 sur 18 familles rencontrées ont connu des périodes de monoparentalité entrecoupées de période de recompositions
- Plus d'une sur deux est inactive (parent au foyer, chômage, handicap). Un peu plus d'1/3 travaille
- Les deux tiers des enquêtés ont connu des problèmes de violence dans l'enfance,
- La moitié déclare des problèmes d'alcool, des violences conjugales et/ou sont en situation de handicap
- Les 18 familles rencontrées présentent 5,7 facteurs de risque de danger en moyenne (parmi les 13 critères de danger listés)



TYPOLOGIE DES RÉSEAUX PERSONNELS (1)

3 clusters :

1/ Des réseaux restreints mais soudés : 4 réseaux, petite taille, forte densité, relations très transitives, pas de cliques, composition : membres choisis de la famille restreinte + des amis **Surreprésentation : Des handicaps chez l'enfant et des handicaps physiques et intellectuels chez le parent.** Des négligences et des problèmes de comportements chez les enfants, un nombre de facteurs de risques allant de 5 à 7 → Des mesures de type suivi social

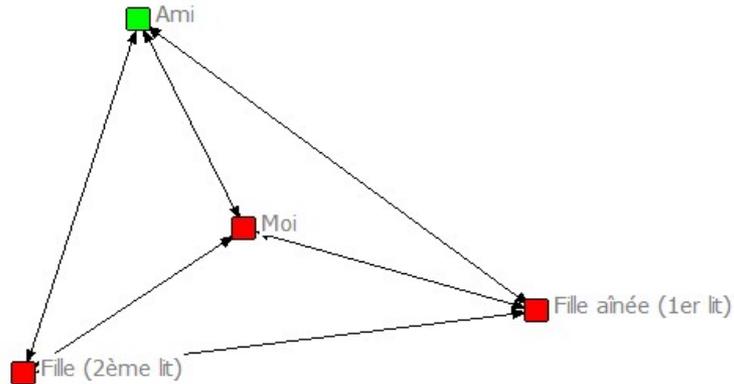
2/ Des réseaux avec des acteurs centraux : 9 réseaux, centralité de degré la plus élevée, quelques cliques, inclusion d'intervenants sociaux, des personnages religieux. On y retrouve les membres de la parentèle, des amis en nombre important, quelques collègues et voisins **Surreprésentation** : Des négligences, de la violence physique et des problèmes liés à la situation familiale, de la violence psychologique et des problèmes liés à l'alcool

→ Des mesures de placement et d'AEMO



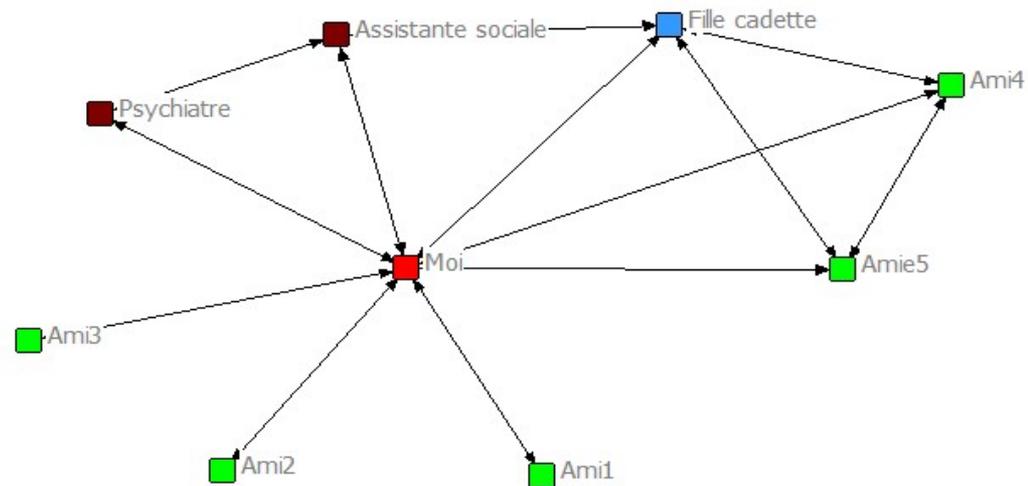


EXEMPLE DE RÉSEAU RESTREINT MAIS SOUDÉ (RÉSEAU PERSONNEL DE DAVID)





EXEMPLE DE RÉSEAU AVEC DES INDIVIDUS CENTRAUX (RÉSEAU PERSONNEL DE MAUD)





TYPOLOGIE DES RÉSEAUX PERSONNELS (2)

3/ De larges réseaux désunis avec des cliques : 6 réseaux, les plus grands, très nombreuses cliques, forte intermédiation, faible densité et centralité, inclusion de personnes décédées, des membres choisis de la parentèle, des amis (entre un et six), des voisins et des anciens collègues

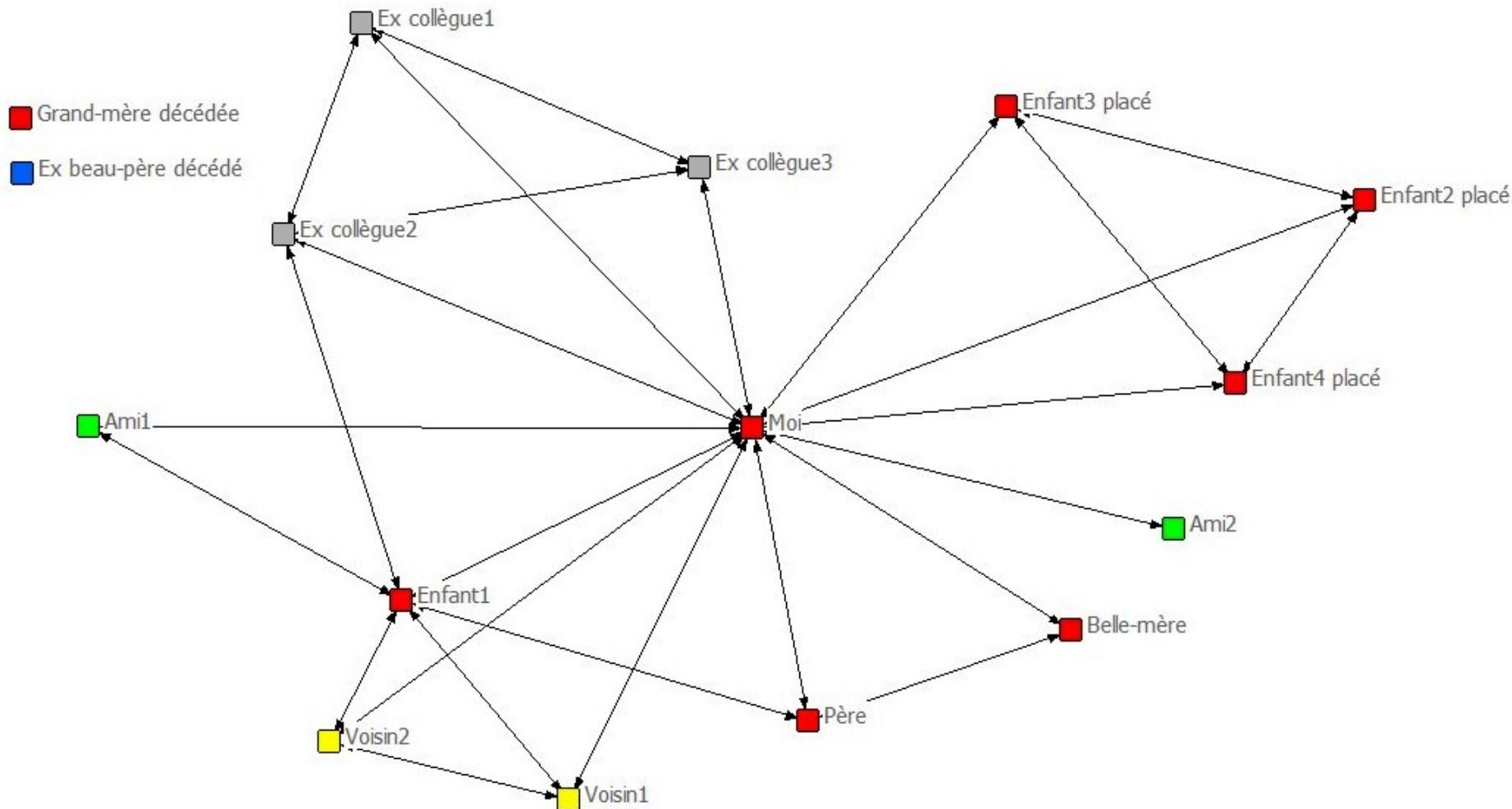
Surreprésentation de :

- **De la violence psychologique et des problèmes liés à la situation familiale et aux comportements des enfants? un nombre de facteurs de risques allant de 5 à 7**
- **Des parents jeunes et en situation d'emploi**
- **Des handicaps psychologiques chez le parent mais aussi l'absence de handicap**
- **Des mesures en milieu ouvert**





EXEMPLE DE LARGE RESEAU DESUNI AVEC DES CLIQUES (RÉSEAU PERSONNEL DE SYLVIE)





TYPOLOGIE DES RÉSEAUX DE SOUTIEN ET D'ÉCHANGE (1)

3 clusters :

1/ Des réseaux pauvres en soutien

Ce cluster comprend 14 réseaux, **soit presque les trois quarts de notre échantillon.** Ce cluster est caractérisé par **le moins de liens** (15,7 liens en moyenne en tout dans les réseaux) **et le moins de soutien social reçu.** Dans certaines situations, **l'aide est externalisé. Surreprésentation** des négligences, des plurimaltraitements, **handicap chez les enfants et chez les parents** (physique et intellectuel), des mesures de placement, AEMO et suivi social.

2/ Des réseaux de soutien tourné vers les autres. Ce cluster comprend 3 réseaux. Il est caractérisé par le **soutien social donné aux autres,** ce sont aussi les personnes les plus en colère avec leurs proches.





TYPOLOGIE DES RÉSEAUX DE SOUTIEN ET D'ÉCHANGE (2)

3/ Des réseaux plus soutenant avec des relations conflictuelles. Ce cluster comprend 2 réseaux.

Ce cluster est caractérisé par le nombre de liens le plus élevé et le plus de soutien social reçu mais en même temps beaucoup de conflits avec les proches (enfants, parents, ex conjoint)

Surreprésentation de la violence physique et de la violence psychologique, des handicaps psychologiques chez les parents (mais pas de handicap chez les enfants), des mesures en milieu ouvert

